

Soljenitsyne, grand écrivain russe de la seconde moitié du vingtième siècle, prononce ce discours humaniste dans lequel il présente l'écriture comme moyen de paix et d'union entre les différentes nations du monde entier.

Quels sont exactement le rôle et la place de l'écrivain dans ce monde cruel, déchiré et sur le point de se détruire lui-même ? Après tout, nous n'avons rien à voir avec le lancement des fusées. Nous sommes méprisés par ceux qui respectent seulement le pouvoir matériel. N'est-il pas naturel que nous aussi, nous nous retirions du jeu, que nous perdions la foi dans la pérennité¹ de la bonté pour nous contenter de faire part au monde de nos réflexions amères et détachées : comme l'humanité est devenue désespérément corrompue, comme les hommes ont dégénéré et comme il est devenu difficile pour des âmes nobles et raffinées de vivre parmi eux !

Mais nous n'avons même pas recours à cette échappatoire. Quand on a épousé le monde, on ne peut plus lui échapper. Un écrivain n'est pas le juge indifférent de ses compatriotes et de ses contemporains ; il est le complice de tout le mal commis dans son pays ou par ses compatriotes. Si les tanks de son pays ont inondé de sang les rues d'une capitale étrangère, alors les taches brunes marqueront son visage pour toujours. Si, par une nuit fatale, on a étranglé son ami endormi et confiant, les paumes de ses mains porteront les marques de la corde. Si ses jeunes concitoyens, proclamant joyeusement la supériorité de la dépravation² sur le travail honnête, s'adonnent à la drogue, leur haleine fétide³ se mêlera à la sienne.

Aurons-nous la témérité⁴ de prétendre que nous ne sommes pas responsables des maux que connaît le monde aujourd'hui ?

Et pourtant, je suis réconforté par le sentiment que la littérature est comme un seul cœur géant qui bat au rythme des soucis et des drames de notre monde, même s'ils sont exprimés et ressentis différemment en ses quatre coins.

Aussi, je me tourne avec confiance vers mes centaines d'amis, mes semblables dans le monde, que je ne connais pas et que je ne verrai peut-être jamais. Mes amis, essayons d'être utiles si nous pouvons servir à quoi que ce soit. Qui donc depuis des temps a constitué une force d'union et non de division, dans nos pays déchirés par les partis, les mouvements ? Voilà le rôle des écrivains : ils expriment à travers leur langue maternelle la force principale d'unité d'un pays, de la terre qu'occupe son peuple. Je crois que la littérature, dans ces temps troublés, est capable d'aider l'humanité, de communiquer une expérience condensée d'un pays à un autre afin que nos différentes échelles de valeurs puissent coïncider.

Alexandre Soljenitsyne (né en 1918), Discours du Nobel, 1970

Lexique :

- 1- pérennité : état, caractère de ce qui dure toujours.
- 2- dépravation : dégradation, immoralité.
- 3- fétide: qui a une odeur désagréable.
- 4- témérité: courage, disposition à oser, à entreprendre sans réflexion ou sans prudence.

Questions de compréhension et d'analyse.

- 1- En vous basant sur le texte, **choisissez** et **recopiez** la bonne réponse.
 - A- « On a épousé le monde on ne peut plus lui échapper » (lignes 7-8) signifie
 - a- que les écrivains engagés s'impliquent, avec toute volonté dans les causes universelles à défendre.
 - b- que les écrivains sont partenaires avec d'autres écrivains engagés avec qui ils forment un grand réseau pour encourager l'écriture.
 - c- qu'il existe entre les écrivains et le monde une grande relation de complicité.
 - B- La littérature arrive à aider l'humanité
 - a- lorsqu'elle dénonce les personnes corrompues devant les tribunaux internationaux.
 - b- lorsque les écrivains impliqués dans les causes communes montrent du courage à sortir de leur silence.
 - c- lorsque la presse écrite incite les associations à présenter des dons aux pays démunis.
 - C- A travers le texte, l'énonciateur
 - a- se plaint des malheurs survenus à l'humanité à cause de la corruption qui règne dans le monde.
 - b- lance un cri d'appel pour lancer une révolution sociale garantissant la paix universelle.
 - c- exige une lutte engagée de la part de tous les écrivains engagés afin de sauvegarder les valeurs humaines et perpétuer l'écriture - mission.
- 2- **Dites** pour chacune des affirmations suivantes si elle est vraie ou fausse et **justifiez** votre réponse, quand c'est faux, **en citant** le texte.
 - a- Les écrivains engagés ont aussi leur mot à dire quant au développement des armes et des découvertes scientifiques spatiales.
 - b- L'auteur attribue à la littérature un pouvoir d'unification en dépit des déchirements internes qui règnent dans le monde.
 - c- L'écrivain engagé désire ardemment présenter ses services à ceux qui en ont besoin indépendamment de leur identité ou statut social.
- 3- a- **Précisez** la fonction de la première phrase du texte.
b- Le texte évoque deux entités opposées. **Identifiez** les deux champs lexicaux antagonistes en présence, **relevez** les termes qui les composent puis **dites** à qui renvoie chacun d'eux.
- 4- a. **Relevez**, dans le 2nd paragraphe, la thèse de l'énonciateur.
b. **Identifiez** le mode de raisonnement dans les lignes 11 à 15, **précisez son rôle** dans l'argumentation ainsi que sa visée.
- 5- **Quel rôle** joue la phrase interrogative (lignes 16-17) dans l'argumentation de Soljenitsyne ?

- 6- **Identifiez** dans le 4^{ème} paragraphe, une figure de style et **déduisez** sa valeur d'emploi.
- 7- **Dégagez** la valeur des connecteurs logiques « Mais » (ligne 8), « Et pourtant » (ligne 18), « Aussi » (ligne 21) qui ouvrent les paragraphes.
- 8- a. Un mode verbal particulier est employé à la ligne 22. **Identifiez-le** et **déduisez** sa valeur d'emploi.
b. **Déduisez**, à partir de la ligne 25, la prise de position avec laquelle le locuteur clôture le discours.